

| |
|---|
| DALF - UNITÉ B3 Session de mai 2004 - <u>CORRIGÉ</u> |
|---|

ÉPREUVE ÉCRITE I :

Réponses possibles. (D'autres réponses peuvent, bien sûr, être acceptées).

1. (3 points)
Le bonheur n'est pas la conséquence de l'accumulation de richesses et de biens matériels. Lorsque les besoins essentiels d'un individu sont satisfaits, sa capacité à être heureux est équivalente à celle d'un homme beaucoup plus riche.

2. (4 points)
M. Seligman fonde sa théorie sur les découvertes récents en matière d'héritage génétique. Quant à M.Czikszentmihalyi, ce sont plutôt les travaux des biologistes évolutionnistes en matière de génétique de la coopération qui influencent sa pensée.

3. (4 points)
Pour Jean-Louis Servan-Schreiber, la condition du bonheur c'est avant tout la connaissance de soi et de ses limites. C'est une approche individualiste même s'il précise qu'il faut dépasser la négation des autres. Martine Seligman considère, lui, que c'est l'altruisme qui nous conduit au bonheur réel.

4. Réponse personnelle. (4 points)

5. Réponse personnelle. (6 points)

NC/BP

| |
|---|
| <p style="text-align: center;">DALF - UNITÉ B3 Session de mai 2004 - <u>CORRIGÉ</u></p> |
|---|

ÉPREUVE ÉCRITE 2:

1^{ère} synthèse

L'idée du bonheur existe chez l'homme depuis sa naissance. La solitude ne peut contribuer au bonheur car être heureux, c'est faire partie intégrante de l'univers où l'on vit. Le confort ne présuppose pas le bonheur car un pauvre du tiers-monde qui mange à sa faim a le même degré de satisfaction que celui qui gagne le gros lot. Ce type de bonheur est intense mais dure peu. L'acquisition de biens matériels n'apporte pas non plus d'office le bonheur. Il est vrai que toute sensation agréable immédiate apporte le plaisir de même qu'une maladie grave apporte le malheur. Nous devons donc être heureux quand nous sommes en bonne santé.

La vraie satisfaction consiste en la réussite d'une tâche qui nécessite de la peine, qui nous aide à nous améliorer, qui donne un sens à notre vie ; c'est celle qui met en valeur nos compétences au service des autres et nous rend utiles et responsables. Nous devons collaborer et coopérer car ainsi on éprouvera non seulement une satisfaction personnelle mais aussi la joie d'avoir rendu un groupe heureux.

Il faut tenter de s'améliorer, de se rendre compte de ce qui nous rend heureux, or cela est un travail de tous les jours. Positivons, soyons altruistes, remercions, voilà trois moyens d'être heureux et courageux.

Cependant, le bonheur est exigeant, il impose des contraintes, nous serons parfois obligés de céder tout en conservant une petite marge de flexibilité. L'éducation nous donne une morale, mais il ne faut en aucun cas devenir esclave de celle-ci.

(251 mots)

PG/BP

DALF - UNITÉ B3
Session de mai 2004 - CORRIGÉ

ÉPREUVE ÉCRITE 2:

2^{ème} synthèse

Selon Jean-Louis Servan-Schreiber, le bonheur est un objet de quête propre à tout homme et que l'on est sûr d'avoir atteint lorsqu'il est déjà fini. Martin Seligman qui s'est lui aussi intéressé à ce phénomène considère que les gens heureux sont ceux qui, à condition de ne pas souffrir d'un handicap génétique, vivent entourés d'amis, en évitant trop de contraintes sociales, et qui ont le plus possible de pensées positives. Ces personnes savent faire preuve de reconnaissance et pardonner à ceux qui leur ont fait du tort.

Martin Seligman partage par ailleurs le même point de vue que Mihaly Csikszentmihalyi qui observe que ce ne sont ni les richesses matérielles ni l'oisiveté qui garantissent le bonheur. Ce n'est pas non plus le progrès, comme le souligne Jean-Louis Servan-Schreiber, car la connaissance peut parfois se révéler être une entrave au bonheur. C'est plutôt l'intense satisfaction que l'on éprouve après avoir accompli une tâche qui sollicite l'ensemble de nos capacités. A condition toutefois de rester proche et solidaire de son environnement. Selon Mihaly Csikszentmihalyi, la coopération permet aux leaders de s'affirmer tout en faisant progresser l'ensemble d'une communauté.

Jean-Louis Servan-Schreiber ajoute qu'il faut apprendre à redevenir simple et à s'apprécier soi-même avec objectivité tout en s'efforçant de progresser pour se sentir heureux. Il rejoint également Martin Seligman lorsqu'il déclare qu'il faut dépasser la critique et la négation de l'autre si l'on veut atteindre un certain bonheur.

(233 mots)